

Fiche

En 1962, avec la crise des fusées à Cuba, le monde est au bord du conflit nucléaire. Prenant conscience des risques d'une troisième guerre mondiale, les deux superpuissances amorcent une période de détente de leurs relations, non sans arrière-pensées. Comment les relations entre les deux grands ont-elles évolué depuis lors ? Doit-on parler d'un rapprochement progressif ou d'une victoire sans appel du bloc occidental ?

I. 1963-1975 : la détente

1. La normalisation des relations

- Au lendemain de la crise des fusées à Cuba, les relations est-ouest s'apaisent. Pour désamorcer les conflits ouverts entre deux puissances surarmées, une liaison directe, le **téléphone rouge**, est établie entre Moscou et Washington. Des **accords sur l'armement nucléaire** (traité de non-prolifération en 1968) ou sur le **désarmement** (SALT 1 en 1972) sont signés. En 1972, les deux Allemagnes se reconnaissent mutuellement. Le président américain Nixon se rend en Chine populaire. En 1975, les **accords d'Helsinki** entérinent les frontières de 1945 en Europe et proposent une coopération économique entre l'Est et l'Ouest.

2. Les limites de la détente

- Les deux grands s'affrontent indirectement dans les **guerres périphériques** comme celle du Viêt Nam (1964-1973) ou les conflits israélo-arabes de 1967 et de 1973. L'intervention soviétique contre le **Printemps de Prague**, en 1968, montre que le principe des zones d'influence n'est pas remis en cause : les Russes entendent conserver le contrôle de l'Europe de l'Est.
- Cette détente limitée ne s'explique que par **l'affaiblissement relatif des deux grands** : le modèle soviétique est contesté par la Chine, les démocraties populaires en Europe cherchent à s'émanciper ; la France quitte le commandement militaire intégré de l'OTAN en 1966, et la RFA tente, à partir de 1969, un rapprochement avec la RDA (**l'Ostpolitik** du chancelier ouest-allemand Willy Brandt) que les États-Unis désapprouvent ; enfin, les retards économiques et scientifiques de l'URSS d'une part, l'importance du déficit budgétaire américain, d'autre part, obligent les deux grands à ralentir la course aux armements, d'autant plus qu'à partir de 1975 les Soviétiques parviennent enfin à la **parité nucléaire stratégique** avec les États-Unis.

II. 1975-1985 : la « guerre fraîche »

1. De nouvelles avancées soviétiques

- À la fin des années 70 cependant, **l'influence de l'URSS gagne du terrain** en Extrême-Orient (Viêt Nam, 1975 ; Cambodge, 1978), en Afrique (Angola, 1975 ; Éthiopie, 1977), en Asie centrale (Afghanistan, 1979) et en Amérique latine (Nicaragua, 1979). Humiliés par une prise d'otages dans leur ambassade à Téhéran (1979), après le **renversement du shah d'Iran**, leur principal allié dans la région, par une révolution islamique, les Américains sont sur la défensive.

2. La réaction américaine

- **L'élection de Ronald Reagan** (1980) annonce la réaction des États-Unis : « **America is back** » (« l'Amérique est de retour »), déclare le nouveau président, qui fustige « **l'empire du mal** » qu'est l'URSS. Le budget militaire est accru, les marines débarquent sur l'île de Grenade (1983) pour empêcher l'établissement d'un régime marxiste, la course aux armements est relancée. Les États-Unis soutiennent les résistances aux régimes communistes : au Nicaragua, par exemple, ils aident la guérilla hostile au gouvernement.
- Reagan lance un projet de « bouclier spatial » capable de protéger les États-Unis de toute attaque nucléaire. Cette initiative de défense stratégique, immédiatement baptisée « **guerre des étoiles** », est un défi technologique et financier (100 milliards de dollars) que l'URSS ne peut pas relever.

III. 1985-1990 : la fin de la guerre froide

- Malgré ses avancées, **l'URSS s'épuise**. Elle s'enlise dans une guerre sans fin en Afghanistan et peine à contrôler les dissidences en Europe. En Pologne, le syndicat libre Solidarnosc ébranle le régime. Le système soviétique, surtout, **ne parvient plus à répondre aux besoins** agricoles, technologiques et économiques du pays.
- Le nouveau dirigeant soviétique, **Mikhaïl Gorbatchev** (1985-1991), tente des réformes, la **perestroïka** (la « reconstruction » ou la « restructuration »), pour libéraliser l'économie, et la **glasnost** (la « transparence »), pour rétablir les libertés politiques. Le ton adopté à Moscou favorise la reprise du dialogue. Les négociations sur le désarmement aboutissent à des **accords de réduction des arsenaux nucléaires** (traité de Washington, 1987).
- Les Soviétiques se retirent d'Afghanistan en 1989 et abandonnent la « **doctrine Brejnev** » d'intervention militaire dans les pays

frères : presque immédiatement, **les régimes communistes d'Europe de l'Est s'effondrent les uns après les autres**. L'URSS elle-même n'échappe pas aux bouleversements. Elle est **dissoute en 1991** après la déclaration d'indépendance de quinze Républiques.

- Avec la disparition de l'un des deux adversaires, **la guerre froide s'achève**. Si l'opposition des deux grands fut violente et radicale, les États-Unis semblent désormais imposer leur modèle de société.